

Rapport de Jean-Frédéric Chevalier (Professeur de langue et littérature latines
à l'Université de Lorraine) concernant l'avis à formuler sur la soutenance
de la thèse de doctorat d'Eva Popelková

« Les tragédies de Sénèque et leur réception dans le théâtre jésuite scolaire
de la province tchèque aux XVII^e et XVIII^e siècles (1623-1773) »

le 12 sept. 2019,

Cotutelle

Prague, Université Charles, Faculté de Philosophie (philologie classique : recherches en
études latines)

et Paris, Université PSL - École Pratique des Hautes Études (études latines)

I. Bref résumé de la thèse

La thèse de doctorat d'Eva Popelková est consacrée à l'étude de la réception des tragédies de Sénèque dans le théâtre jésuite de la province tchèque aux XVII^e et XVIII^e siècles. Par réception il faut comprendre lecture, interprétation, mais surtout réappropriation chrétienne et réécriture. Dans cette perspective Eva Popelková s'appuie sur les travaux critiques de Gérard Genette sur l'intertextualité (notamment les notions d'« hypotexte », « hypertexte » et « paratexte »), sur la bibliographie consacrée au théâtre de Sénèque et sur les acquis de la recherche sur le théâtre jésuite dans la province tchèque (travaux de Kateřina Bobková-Valentová, Magdaléna Jacková, Martin Bažil et Josef Förster). Cette thèse, qui s'inscrit dans le prolongement des études mentionnées, se consacre spécifiquement à la réception des pièces de Sénèque dans le théâtre jésuite de la province tchèque, une approche nouvelle, notamment parce qu'elle compare les méthodes de réappropriation de plusieurs dramaturges.

II. Brève évaluation générale de la thèse

Cette thèse apporte une contribution importante à l'histoire de la réception du théâtre de Sénèque dans la province tchèque aux XVII^e et XVIII^e siècles. Eva Popelková fait ainsi preuve d'une excellente connaissance à la fois des tragédies de Sénèque et des tragédies jésuites de la province tchèque. Elle montre avec précision comment fonctionne le

« laboratoire d'écriture » des pères jésuites. Leur réappropriation de Sénèque consiste non seulement en citations incluses dans leurs tragédies de collège, mais aussi en adaptation de scènes typiques du théâtre de Sénèque (monologues, dialogues, chœurs etc.). Eva Popelková montre que cette réappropriation modifie profondément la lecture que l'on peut habituellement avoir des pièces de Sénèque : le statut de la victime de la violence est valorisé de façon à faire apparaître la force de sa foi chrétienne. La réappropriation de la structure des tragédies de Sénèque s'opère ainsi dans une perspective d'édification chrétienne.

III. Évaluation détaillée

Plan de la thèse

La structure de la thèse procède avec méthode et progression : une première partie présente la réception des tragédies de Sénèque depuis la redécouverte des manuscrits des tragédies en Italie au Trecento jusqu'à la diffusion des pièces imprimées dans l'ensemble de l'Europe. Progressivement, ce chapitre aboutit à l'utilisation de ces mêmes tragédies par les jésuites, et plus spécifiquement par les jésuites de la province tchèque. Ces pièces sont ainsi mises en perspective par rapport à l'histoire de la réception du théâtre de Sénèque. C'est ainsi que la deuxième partie de la thèse est consacrée au théâtre de Sénèque dans les collèges jésuites de la province tchèque : on apprécie les précisions sur le contexte culturel et historique, sur les poétiques, sur les principaux dramaturges (Carolus Kolczawa et Arnoldus Engel), sur le corpus des pièces (notamment les pièces consacrées à saint Jean Népomucène). De façon très logique, la thèse se poursuit avec l'étude du corpus présenté. Trois axes sont privilégiés : l'étude des passions, des enjeux pédagogiques et de la présence des divinités. L'analyse précise de certaines scènes montre à chaque fois comment les dramaturges procèdent pour composer leurs vers en imitant Sénèque. La conclusion rappelle les principales étapes de la progression de la thèse. Enfin, bibliographie, liste des abréviations, annexes, résumés et mots clés viennent conclure fort utilement le volume.

Aspects formels

Le style d'Eva Popelková est excellent : sa maîtrise de la langue française doit être louée. Les coquilles sont très rares. Le style attendu dans une thèse (emploi des abréviations, rédaction des notes de bas de page, précision des références bibliographiques etc.) est respecté.

Usage des sources

Les ouvrages critiques sont clairement mentionnés. Les textes sources (notamment les tragédies de Sénèque) sont cités d'après les éditions qui font autorité (p. 78, 81, 109). Les textes jésuites sont cités d'après les manuscrits (pour Arnoldus Engel), les éditions de l'époque (pour Carolus Kolczawa) et les éditions récentes (par exemple pour les pièces consacrées à saint Jean Népomucène, p. 87, note 336). La façon de citer les sources met en évidence les caractéristiques et les enjeux de la démonstration : le texte de Sénèque est souvent cité en premier (avec parfois, en caractères gras, les expressions ou segments de texte qui seront l'objet d'une réappropriation par un dramaturge jésuite), puis l'extrait de la pièce jésuite mis en parallèle (ou inversement : pièce jésuite en premier). La méthode employée permet de visualiser les enjeux de la démonstration et témoigne d'un souci didactique.

Originalité de la contribution

En procédant ainsi Eva Popelková évite le risque de la compilation. Sa contribution est riche, précise, originale, méthodique et cohérente. Parmi les pages éclairant particulièrement l'esthétique des tragédies nous retiendrons, par exemple, celles consacrées à la poétique (p. 52-58), notamment les pages 56-57 mentionnant comment Carolus Kolczawa, dans ses *Epistulae familiares*, conçoit une tragédie (structure, personnages, métrique etc.) ; ou encore celles consacrées à la préface d'Arnoldus Engel (p. 71-73 et 265-270). Les pages sur les éditions des pièces de Sénèque utilisées dans les collèges sont également essentielles (p. 60-62). Outre l'insistance sur la diffusion de l'édition de Farnaby (rééditée de nombreuses fois), Eva Popelková a ainsi déterminé quelle édition a vraisemblablement été utilisée par Arnoldus Engel : une « copie » en 1596 de l'édition dite « lyonnaise » (1536, Gryphius). L'enquête philologique menée par Eva Popelková (p. 71-85 et 271-286) sur les notes présentes dans les pièces d'Arnold Engel recensant les emprunts à Sénèque (sentences, citations etc.) montre, par exemple, la précision avec laquelle le dramaturge jésuite lisait les pièces antiques et apporte des indices sur l'édition de Sénèque utilisée.

L'étude du corpus occupe, à juste titre, une place très importante dans la thèse. Le choix du corpus retenu est expliqué (p. 63-64, 68-70, 72, 89-90). Trois perspectives sont analysées : les passions, les enjeux pédagogiques (avec notamment la figure du tyran), la place et le rôle des dieux. Parmi les passions l'étude de la colère est privilégiée. Eva Popelková commence par rappeler les acquis de la recherche sur les passions selon Sénèque

(Alessandro Schiesaro, Chiara Battistella, Mireille Armisen-Marchetti, Margaret Graver, Florence Dupont) avant de procéder à des références précises aux œuvres de Sénèque (comme le *De ira*). Elle poursuit en présentant les réflexions des jésuites sur la colère, notamment ce qu'écrit Carolus Kolczawa dans deux de ses lettres (p. 104-106). Il était particulièrement intéressant d'éclairer la production dramatique des jésuites par d'autres de leurs écrits : les parallèles et les écarts sont révélateurs à la fois d'un héritage philosophique, mais aussi d'une originalité (due à leur volonté d'édification chrétienne). Eva Popelková montre ainsi, par des citations précises, la dette de Carolus Kolczawa envers le *De ira*. Après cette analyse, elle poursuit en étudiant les procédés rhétoriques permettant de mettre en évidence les passions, puis les « mécanismes de fonctionnement » des passions dans les pièces. À cet instant de sa démonstration Eva Popelková insiste, à juste titre, sur les différences de mise en scène des passions, notamment entre « monologues douloureux » de Sénèque et « prologues allégoriques » des jésuites. Avec raison, elle montre cependant que ce théâtre jésuite n'est pas uniforme : le monologue d'ouverture de la reine Joanna dans *Divus Joannes Martyr* doit beaucoup au monologue d'ouverture d'*Hercule furieux* de Sénèque (p. 107) et rompt avec la pratique du dialogue dans les scènes d'ouverture ; il faut cependant tenir compte aussi de la *prolusio* qui ouvrait le spectacle (p. 258 de l'édition et p. 107 de la thèse sur la *prolusio* dans le théâtre de Carolus Kolczawa). On lit avec grand intérêt l'étude de scènes extraites du théâtre de Carolus Kolczawa (des pièces intitulées *Maria Imperatrix*, *Maria Auxiliatrix*, *Corbin*, *Vindiciarum exemplar*, *Veritas prostrata*). À notre connaissance c'est la première fois qu'on traduit et commente les extraits cités des scènes retenues du théâtre de Carolus Kolczawa. C'est donc un apport très important pour la connaissance du théâtre jésuite dans la province tchèque. On apprécie l'effort de traduction en français, preuve une nouvelle fois de l'excellente maîtrise de la langue française. Les parallèles donnés, avec *Phèdre* de Sénèque notamment, éclairent la façon dont Carolus Kolczawa procède : le plus souvent non par citation, mais par adaptation de structures syntaxiques. L'analyse d'autres exemples montre en revanche comment Arnoldus Engel « remodèle » (p. 111-112) des vers sénéquiens en ne changeant parfois qu'un terme. L'originalité la plus grande de cette thèse consiste donc dans l'analyse très précise du « transfert » de vers sénéquiens dans l'écriture dramatique des jésuites. Cette analyse demandait une bonne connaissance des procédés rhétoriques et de la structure du trimètre iambique (p. 107-121). La même attention est portée ensuite à la description des manifestations des passions : on discerne comment Winkler (p. 125) et Carolus Kolczawa (p. 126) procèdent pour peindre la fureur de leurs personnages à partir de celle des personnages de Sénèque et combien ces mêmes images sont récurrentes d'une

tragédie jésuite à l'autre (p. 121-136). Les « mécanismes des passions » sont ensuite analysés (*dolor / furor*) à partir notamment des analyses de Florence Dupont. L'accent est mis, par exemple, sur la peur ressentie et sur le rôle des conseillers dans le corpus des pièces consacrées à saint Jean Népomucène. L'analyse de l'emploi dramaturgique de l'impératif et du subjonctif est ensuite judicieuse, comme celle de la récurrence de la forme verbale « *cessas* » (p. 157-160).

Les « enjeux pédagogiques » constituent ensuite le deuxième axe d'étude du corpus dramatique jésuite retenu. On passe logiquement de la question de la mise en scène des passions (et notamment de la colère) à celle de l'exemplarité et de son contre-modèle, la tyrannie. L'enjeu du théâtre devient sociétal (« rôle éducatif », p. 167). Ce chapitre est caractérisé par la même précision des analyses : étude comparée d'extraits des tragédies de Sénèque et des drames jésuites. Des termes sont particulièrement mis en valeur comme l'adjectif « *trux* » (p. 170-171). Le portrait du bon souverain est dessiné par la récurrence de notions telles que la clémence. L'étude des « dialogues stichomythiques » ou du partage d'un même vers en plusieurs répliques met en valeur la construction des portraits des souverains et tyrans. Originale était l'étude à cet instant de la thèse de la présence des personnages féminins. Le personnage éponyme Catharina dans la pièce d'Engel est bien mis en valeur par rapport au modèle du personnage de Megara dans *Hercule furieux* de Sénèque (p. 182-187). Tout aussi originale à cet instant de la démonstration est l'étude du « motif du silence », notamment à partir d'*Œdipe* ou des *Troyennes* de Sénèque. La récurrence de ce même motif dans *Divus Joannes Martyr* de Winkler est significative. L'étude du personnage de Catharina et du motif du silence a conduit Eva Popelková à approfondir l'analyse de la présence féminine dans les pièces jésuites, en montrant les différences de représentation d'un dramaturge jésuite à l'autre.

Troisième et dernier axe d'étude : les dieux dans les pièces jésuites. Eva Popelková relève les emprunts à Sénèque et les réemplois des noms des divinités, devenues par exemple des allégories, ou de leurs qualificatifs (dans l'emploi par exemple des apostrophes). Une attention particulière est accordée à des entités autant morales que théâtrales : Cupidon et Hymen (avec appropriation de vers de Sénèque). La Fortune n'est plus cette divinité aveugle, mais elle est devenue l'auxiliaire de Dieu pour mettre les hommes à l'épreuve. Eva Popelková poursuit avec des analyses précises de réappropriation de vers de Sénèque. L'exemple le plus révélateur est la réappropriation chrétienne de la figure d'Hercule.

IV. Questions

La thèse, très bien organisée et argumentée, ne suscite pas de question critique particulière.

V. Conclusion

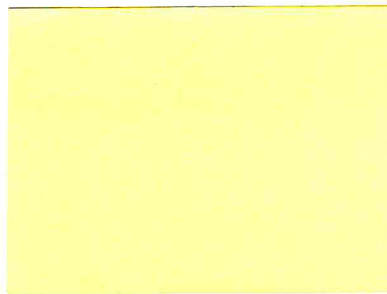
La thèse présente toutes les qualités requises pour être soutenue.

En conséquence, j'émet un avis très favorable à la soutenance publique.

Conformément à la demande spécifique de l'Université Charles (Prague) et comme il n'existe pas d'autre choix ou mention que « Pass » or « Fail », I propose, as assessment of the dissertation, a grade of « Pass ».

Je transmets ce rapport à la fois à l'Université Charles (Prague) et à l'EPHE-PSL.

À Metz, le 12 juillet 2019.



Jean-Frédéric Chevalier

Professeur de langue et littérature latines à l'Université de Lorraine,

Écritures, EA 3943